

# Aux abonnés absents... et aux humains qui vont naître

IL Y A quelques semaines, j'étais invité à un workshop (comme on dit dans le milieu!) organisé par la présidence espagnole sur le thème « sensibilisation du public, éducation, formation et... changement climatique ». Grâce à notre incroyable État fédéral, nous étions cinq Belges sur 35 « experts » européens. C'est beau, non? Et bien sachez que les deux universitaires et les trois délégués (délégation coordonnée par notre Secrétaire d'État au développement durable) étaient à très peu de choses près – une déléguée anglaise – les **seules** personnes que nous avons identifiées comme provenant du monde de l'enseignement... Nous y avons entendu des

choses à tomber par terre, notamment incroyablement développées par de grandes ONG environnementales. À entendre certains experts, au fond, réduire les émissions de gaz à effet de serre et réduire le pillage énergétique de la planète, c'est une question de marketing, de logos, de pingouins plus ou moins bien dessinés. Vous allez voir ce que vous allez voir.

Nous verrons.

Les payeurs ne sont pas encore nés.

L'Europe se réveille avec cette question brûlante : Faut-il privatiser, libéraliser, marchandiser l'enseignement supérieur (commençons par celui-là, le reste suivra)?

En cette question comme en tant d'autres, il s'agit ni plus ni moins que d'une menace de hold-up perpétré par les milieux économiques et financiers à l'égard des nations, des peuples, des sociétés civiles, des générations futures. Passez donc sous les fourches caudines du marché et vous approcherez le soleil!

Nous verrons.

Les payeurs ne sont pas encore nés.

Pendant ce temps, les acteurs du monde de l'éducation continuent de se tâter. De se chercher. De se chercher des puces, de couper les cheveux en quatre ou de mener des querelles byzantines en pleine mise à sac de la planète. De se plier – pour atteindre la manne financière céleste – aux doux diktats des pouvoirs politiques et aux doux mots susurrés par les industries et groupes financiers.

Programme Action 21, Développement durable, éducation relative à l'environnement, éducation et promotion de la santé, éducation à la citoyenneté ou à la solidarité mondiale... enseignants, éducateurs, animateurs. Chacun y va de la défense de son pré carré, sûr d'être (presque) seul détenteur des solutions à mettre en œuvre pour rencontrer les défis énormes qui se posent à l'humanité!

Toutes ces frilosités, ceux qui sont nés les paient déjà!

Et l'école? Ah oui, les écoles, les enseignants! Allô, il y a quel-



## Billet d'humeur...

qu'un? Abonné absent ou dont la voix est si faible, si faible! Ce 13 mai 2002 aurait dû avoir lieu le premier Jeune Parlement'Ere à Bruxelles. Quatre écoles inscrites... pour tout le pays. Le repli, la crainte, la leçon de tant de coups reçus, la difficulté de dire en quoi la tâche est aujourd'hui brouillée expliquent-ils pourquoi la ligne semble coupée. Il faut trouver les moyens de lutter contre le haut taux de mortalité des projets porteurs d'espoir et d'innovation en milieu scolaire. D'urgence un outil d'émulation interne au système scolaire s'il vous plaît! D'urgence un mouvement d'écoles pour le développement durable à

la façon québécoise des Écoles Vertes Brundtland.

À la veille du sommet de Johannesburg, alors que l'encre du dernier rapport des Nations Unies sur l'état de la planète n'est pas sèche, après les coups portés aux systèmes éducatifs, au Sud par les politiques désastreuses du FMI et de la Banque Mondiale et au Nord par toutes ces sombres coupes effectuées depuis 10-15 ans, qu'il me soit permis d'en appeler à un peu de dignité.

Assez d'arbres abattus et d'enfants sous alimentés lorsqu'ailleurs on est prêt à tout pour gaspiller davantage. Assez ici de voitures lavées et de chasses tirées lorsque des morceaux de continents entiers s'apprentent à s'entre-tuer pour accéder à l'eau.

L'aveuglement consiste à croire que l'on pourra résoudre les problèmes en les coupant en morceaux. Un aveuglement que payeront cash ceux qui ne sont pas encore nés.

L'agenda 21, le concept de développement durable, les acteurs des mondes de l'éducation, les millions de femmes et d'hommes qui au quotidien s'investissent au nom du bien commun peuvent aujourd'hui sans regret investir les espaces de débats nationaux pour les ensemencer du désir des peuples.

L'heure est passée de la peur de se mouiller ou de se salir les mains. L'heure est à faire émerger la voix des milieux éducatifs et formatifs dans le concert des partisans d'une autre mondialisation. L'heure est à la découverte des outils conceptuels, philosophiques, éthiques, pédagogiques et méthodologiques des autres. L'heure est à s'emparer de l'agenda 21 et du concept de développement durable, pour le peupler, le civiliser, l'ensemencer, l'irriguer et le polliniser de toutes nos forces;

Nous avons besoin de toute la largeur de la route, de toute la richesse culturelle et de toute la diversité des approches si nous ne voulons pas que ceux qui ne sont pas encore nés aient à regretter d'avoir à vivre demain.

Jean-Michel LEX